Homélie 8ème dimanche ordinaire, année C, 27 février 2022

Luc 6, 39-45/Si 27,4-7/Ps 91(92)/1Co 15,54-58

Ce passage fait suite à celui de dimanche dernier et celui du dimanche d'avant. Il s'agit du grand discours dans la plaine que Jésus fait à ses disciples et à ceux qui le suivent. Ici nous avons un enseignement qui reprend les enseignements de sagesse de l'Ecriture.

Jésus part de la question du regard.

La parabole d'un aveugle qui guide un autre aveugle. Par la parabole d'un aveugle qui guide un autre aveugle, Jésus met en garde ceux qui, d'abord les pharisiens puis dans la communauté des disciples, se prendraient pour des guides pour les autres alors qu'ils sont aveugles. La base c'est que nous sommes tous des aveugles de naissance et que Jésus vient pour nous ouvrir les yeux comme il l'a fait pour les disciples d'Emmaüs lorsque celui qui marchait avec eux, invité par eux dans une auberge, a rompu le pain… alors leurs yeux se sont ouverts. Voilà vers quelle promesse nous marchons depuis notre baptême.

Le bon guide a une expérience du chemin et peut nous aider.

En même temps son expérience bonne ne fait pas tout. St Ignace rappelle à ses frères : « La plus grande erreur dans la vie spirituelle est de vouloir conduire quelqu'un par son [*le chemin par lequel Dieu a conduit Ignace ou l'accompagnateur*] propre chemin. ». Un bon guide ne sait pas tout à l'avance. Il y a une variable toujours nouvelle c'est ce que Dieu fait par l'Esprit Saint dans le cœur de l'homme.

La paille et de la poutre. Et puis il en vient à l'image de la paille et de la poutre. Ne jugez pas, n'enfermez pas les autres dans une représentation, ne prenez pas plaisir à trouver une paille dans l'œil de votre frère ou de votre sœur, ne listez pas les défauts des autres ni les vôtres. Jésus dira des pharisiens qu'ils sont des guides aveugles

qui enferment le peuple dans une vision rigide de la loi. Le Royaume dont vous témoignez est libérateur. Vous dont Jésus a ouvert les yeux avec miséricorde et patience alors que vous ne compreniez rien à rien comme les disciples d'Emmaüs, vous avez à vivre en fils de Dieu avec patience et miséricorde.

Dans la parole de Jésus, il y a de l'humour et il s'agit d'un avertissement sérieux.

Et puis il y a les arbres et les fruits

La base c'est que le vrai disciple éclairé par Jésus le Christ porte de bons fruits. Des fruits d'amour mutuel dans la communauté des chrétiens et sa vie personnelle, par son comportement et par sa parole. Fruits de justice, de miséricorde, de bonté, de vérité. Par ses actes et par ses paroles. Jésus s'adresse à ses disciples comme un maître de sagesse qui reprend des enseignements traditionnels de la sagesse biblique comme la lecture du Siracide nous le rappelle : on juge l'homme en le faisant parler. C'est le fruit qui manifeste la qualité de l'arbre. Et comme les paroles témoignent du cœur, ainsi on repère de quel cœur viennent les paroles. Un théologien de l'Institut catholique de Paris a écrit un livre dont le titre est : L'évangile, la route qui nous change. Prenons la route de l'évangile et laissons-nous travailler par l'évangile jusque dans notre cœur.

Cela peut nous aider à nous laisser convertir pour regarder les autres à la manière dont Dieu les regarde.

Votre Père est miséricordieux, soyez des hommes et des femmes miséricordieux. Ainsi nous témoignerons de notre Père.

Jean-Marc Furnon, jésuite